

M. Sergueï Pavlov,
*président du Comité Olympique
d'URSS*



... Nous voudrions attirer votre attention sur certains aspects de l'organisation de l'éducation physique dans notre pays...

Profitant des réalisations accomplies dans ce domaine par d'autres pays, transformant de façon créatrice tout ce qu'il y a de meilleur dans l'héritage du passé, collectant les riches expériences du mouvement de culture physique des masses depuis les premières années du pouvoir soviétique, notre pays semble résoudre avec succès, par la culture physique et le sport, le problème de la bonne santé de la population et accroître son énergie laborieuse et créatrice.

L'accomplissement de ces tâches se réalise sous deux formes d'organisation — l'une d'Etat et l'autre bénévole.

*
* *

En ce qui concerne la forme étatique d'organisation de l'éducation physique, elle prévoit les programmes obligatoires de culture physique et de l'ABC sportif dans les éta-

blissements pré-scolaires et scolaires, ainsi que la pratique du sport et de la culture physique dans les Forces armées, dans les établissements médicaux et préventifs, dans les entreprises industrielles et agricoles. Je ne vais pas citer les chiffres qui caractérisent l'apport de l'Etat dans ce système de la protection de la santé, bien qu'ils soient très impressionnants. Je me bornerai à nommer certains organes gouvernementaux dont la législation soviétique prévoit qu'ils doivent accorder leur attention et leurs moyens au développement de l'éducation physique.

Le ministère de l'Instruction publique, par exemple, et ses organes locaux dans toutes les villes et les républiques se chargent de l'organisation du travail d'éducation et de salubrité dans le domaine du sport au niveau des crèches et des garderies, des écoles secondaires et des instituts pédagogiques. Le ministère de l'Enseignement supérieur et secondaire spécialisé veille à réaliser un vaste programme du travail de salubrité et de culture physique au niveau des étudiants. Le ministère de la Santé a une importante activité au niveau des maternités, des centres de cure, polycliniques, hôpitaux, centres de culture physique curative, dispensaires, écoles et instituts de médecine. On pourrait en dire autant du ministère des Services communaux, qui se charge d'initier à la culture physique les habitants des unités résidentielles, et du ministère de la Culture qui se charge de promouvoir le sport dans les clubs et les maisons de la culture en ville et à la campagne. Mais les initiatives les plus nombreuses dans le domaine de la culture physique et de la salubrité, du point de vue de l'envergure et de l'efficacité, sont prises par les ministères et les départements au niveau des entreprises, des établissements et des instituts de recherche, depuis la pause consacrée aux exercices de gymnastique au cours de la journée de travail jusqu'à la création de camps sportifs, l'organisation de randonnées, de spartakiades, fêtes et soirées sportives, etc. Un large réseau de moniteurs de gymnastique et autres spécialistes, financé par les entreprises des ministères et des départements permet d'encadrer ce travail qui procure des résultats tangibles quant à la protection de la santé et à l'élévation de la capacité de travail des hommes.

*
* *

L'autre forme d'éducation physique, c'est le mouvement public qui repose sur le principe

du volontariat et qui a pour maillon fondamental la masse des collectivités de culture physique. Dans ces collectivités qui sont plus de 200 000 en Union Soviétique, plus de 52 millions de citadins et de villageois s'assurent une bonne forme et s'initient au sport. Conformément à la législation de notre pays les syndicats, les organisations de la jeunesse et des coopératives, les sociétés sportives bénévoles ainsi que les organisations sportives des départements favorisent le fonctionnement de ces collectivités en créant des bases sportives, en fournissant l'équipement, en organisant l'activité sportive et salubre des masses.

*
* *

Il ne fait pas de doute que l'activité des institutions sociales complète substantiellement la forme étatique de l'organisation de l'éducation physique et permet d'amener un plus grand nombre de citoyens à la pratique systématique du sport.

La direction de l'éducation physique et la coordination de l'activité de toutes les institutions étatiques intéressées sont assurées par le Comité pour la culture physique et le sport auprès du Conseil des ministres de l'URSS qui travaille en étroit contact avec les organisations sociales...

Le nouveau plan quinquennal adopté récemment par le XXVe congrès du PCUS prévoit le développement du sport de masse. La législation impose aux architectes des exigences spéciales conformément auxquelles chaque quartier résidentiel doit posséder un stade, un gymnase, une piscine, des terrains de jeux. De grands moyens sont assignés pour la construction sportive à la campagne. Dans le même temps, grâce aux syndicats et autres organisations sociales, toutes les entreprises et établissements d'éducation seront dotés de bases de sport et de culture physique...

En se rendant compte que la culture physique et le sport influencent considérablement la morale de l'homme, les organisations sportives de notre pays se guident dans toute leur activité, depuis les premières leçons scolaires jusqu'à l'entraînement dans les meilleurs clubs et les sélections nationales, sur la nécessité de former chez l'homme les qualités morales, volontaires et esthétiques nécessaires dans les rapports entre les hommes...

Dès les premières leçons de culture physique avec les enfants, dès les premiers entraînements dans les écoles primaires et plus tard, dans tous les aspects de notre activité, nous cherchons à inculquer à l'homme l'honnêteté et la franchise, la simplicité et la modestie, l'attitude humaine devant les camarades et l'adversaire, l'esprit de collectivisme et d'entraide, l'intransigeance devant l'injustice et l'arrogance, la reconnaissance de ses obligations. Nous réprouvons et condamnons chez nos sportifs, adultes ou enfants, le dédain de l'adversaire, l'égoïsme et la grossièreté...

*
* *

Il est notoire que les mass media sont pour beaucoup, à l'époque actuelle, dans la formation d'un jeune et qu'ils exercent une influence sur les caractères déjà formés. Cette influence s'étend aussi à l'éducation physique.

Nos citoyens se lèvent aux sons des indicatifs de la gymnastique matinale diffusée à la radio, qui est devenue dès les premières années du pouvoir soviétique un stimulant parfait de leur énergie. Ils sont initiés aux bénéfices du sport par la télévision, qui, à côté de la radio, du cinéma et d'autres arts, de la presse sportive et de tous les autres mass media s'est solidement ancrée dans la vie sportive, tandis qu'à son tour, le sport exerce lui aussi une influence sur ces arts et les mass media en créant des formes nouvelles de l'activité sociale de l'homme.

Les fêtes théâtralisées de gymnastique, les télé-tournois en divers sports, les compétitions télévisées entre familles, tout cela forme chez le spectateur le sens du beau, fait appel à son intelligence, l'invite à imiter ceux qui sont forts, nobles, courageux et adroits.

Les émissions de télévision et de radio, la presse et le cinéma non seulement fournissent à leurs millions d'auditeurs et lecteurs une information très vaste, mais déterminent une certaine attitude envers différents aspects de la culture physique, ils fabriquent les opinions et les jugements, bref, ils exercent une grande influence psychologique.

On peut dans une certaine mesure dire la même chose de la littérature sportive, sur-

tout des livres consacrés aux vedettes du sport mondial. Les illustrations convaincantes, prises dans leur vie confèrent à ces livres une importance particulière dans le travail pédagogique de la formation d'une individualité.

Nous avons abouti à cette conclusion après avoir analysé notre propre expérience et nous être familiarisés avec celles des autres pays...

*
* *

... L'expérience des contacts sportifs et de la coopération dont nous avons fait part, montre qu'il est possible de faire aboutir avec succès les idées de la noble rivalité, des contacts amicaux et du renforcement des liens et pas seulement tous les quatre ans, lors des Jeux Olympiques; nous partageons les idées exprimées par M. M'Bow sur l'impact moral et esthétique du sport. Quelque triste que cela puisse paraître il faut pourtant reconnaître que si, aux Jeux Olympiques, les sportifs et leurs entraîneurs respectent vraiment l'esprit de la Charte olympique et déchaînent l'enthousiasme des millions d'amateurs de sport par une lutte spectaculaire et courageuse et en même temps très noble et éthiquement impeccable, au-delà des arènes olympiques, hélas, nous sommes souvent témoins de ce qu'on nomme l'«explosion du vandalisme», lors de matches de football, de manifestations d'ambition et d'agitation exagérées, et d'une concurrence malsaine lors des rencontres internationales, ce qui produit un effet malsain avant tout sur les enfants et les jeunes. Il y a beaucoup d'exemples montrant que le sport est devenu le moyen d'une exploitation sans merci, de la corruption et du profit...

Le monde sportif attend des initiatives concrètes, visant à promouvoir la coopération internationale. C'est à cela que nous oblige notre responsabilité devant nos peuples pour le développement du sport et ses progrès. Il faut donc que nous soyons dignes de cette mission. Réunissons nos forces, notre expérience et l'énergie du développement universel du sport, au nom de la santé humaine, au nom de la paix et de la sécurité sur la Terre!